

# J. M Blanquer : « Des élèves fiers et épanouis »

**Aymeric MALONGA.**

Vendredi, le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, était en déplacement à Granville. Il a déjeuné au lycée hôtelier Marland, avant de visiter le lycée La Morandière.

Reportage

Ce n'est pas tous les jours qu'on reçoit un ministre d'État. Vendredi, le lycée La Morandière a accueilli, dans ses locaux, Jean-Michel Blanquer, en charge de l'Éducation nationale. Pendant tout un après-midi, ce dernier a pris connaissance des projets et des réalisations menées par les élèves de l'établissement. Moment idéal pour s'imprégner de leurs aspirations et dialoguer avec les professeurs qui les accompagnent.

Un lycée qui innove  
Ne serait-ce que dans « **l'état d'esprit, j'ai vu beaucoup de choses enthousiasmantes**, a déclaré Jean-Michel Blanquer, après sa visite, visiblement satisfait par ce qu'il a découvert. **J'ai l'impression qu'ici, les élèves sont fiers et épanouis, les professeurs aussi d'ailleurs . J'ai aussi vu de la compétence pointue. Que ce soit pour les voitures ou autour du numérique mêlé à la biologie** ». À l'image du projet de ruches connectées porté par la classe STI2D (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable) et sur lequel il s'est beaucoup attardé. **« L'objectif est de comprendre le comportement du butinage car il est très mal**

**connu »**, précise Mathieu Lihoreau, chercheur au Centre national de recherche scientifique (CNRS) qui supervise le travail des lycéens. Il s'agit de **« créer une fleur connectée, avec des capteurs, pour enregistrer le passage des abeilles et sécréter du pollen avec un flux contrôlé »**. *In fine*, il s'agira de répercuter et d'utiliser ce prototype en laboratoire. Ce qui a fait dire au ministre que c'est **« un très bel exemple d'un lycée professionnel qui va bien, qui innove »**. À l'intérieur de l'atelier « nautisme », dont il a fait le tour avant l'atelier « peinture automobile », le ministre a écouté les doléances des enseignants.

**« La licence nautisme la plus proche est à Saint-Nazaire après le baccalauréat »**, a ainsi témoigné Didier Magnier, professeur en BTS technico-commercial, pointant un manque criant de formations. **« Il manque cette licence pro commerce-nautisme en Normandie, dans le nord-ouest »**.

Au mieux, les étudiants quittent la région, au pire **« beaucoup ne vont pas en licence »**, déplore-t-il. Franck Moine a, pour sa part, exprimé son désaccord avec l'apprentissage après le collège, prôné par le ministre. **« Les jeunes ont besoin d'avoir une base technique suffisante pour pouvoir aller en entreprise »**, a développé le professeur de maintenance bateau. Autre dossier épineux, celui de Parcoursup. Si aujourd'hui 400 000 élèves sont sur le carreau, le

ministre de l'Éducation nationale a souligné que **« les deux tiers des élèves ont eu une réponse positive »** et **« 200 000 ont dit oui . Au passage, ils libèrent des v oe u x, ce qui fait que tous les jours, on a de plus en plus de progression des positions d'attente »**.

Outre la population de lycéens sans aucune affectation pour le moment, d'aucuns estiment que le système défavorise les personnes scolarisées en Réseau d'éducation prioritaire renforcé (REP+). **« Il n'y a pas de volonté d'injustice sociale, bien au contraire. Certains parlent trop vite. On a pris l'engagement que tous les élèves qui ont le baccalauréat puissent avoir une inscription dans l'enseignement supérieur »** à la rentrée. S'il admet que c'est **« sûrement perfectible »**, il assure qu'il s'agit d' **« une claire amélioration par rapport à l'année dernière »**, avant de conclure : **« Cela ne se terminera pas par le tirage au sort. C'est un système qui essaie d'être à la fois le plus humain et rationnel qui soit. »**



Le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, dans l'atelier Peinture automobile du lycée La



*Morandière. Toujours dans cet atelier, le ministre devant une voiture de courses construite par une classe de CAP. Deux élèves ayant participé à l'initiative de ruches connectées offrent à Jean-Michel Blanquer du miel produit par les abeilles du projet.*

■